

République populaire socialiste d'Albanie



Vasil Anagnosti

Les terrasses de Lukove

«... il faut être cultivé pour pouvoir créer de tels ouvrages magnifiques comme ces plantations grandioses que nous voyons depuis cette colline et qui descendent jusqu'au bord de la mer. Pour accomplir une telle œuvre, il faut aussi un esprit audacieux, une haute intelligence, un grand amour pour la terre et les arbres. » (Enver Hoxha)

Edition électronique réalisée par Vincent Gouysse à partir de l'ouvrage publiée en 1985 aux Editions « 8 NËNTORI », Tirana.

WWW.MARXISME.FR

Lukove, cette perle du littoral albanais, se trouve au sud-ouest du pays. C'est une région d'une nature originale et d'une importance particulière pour l'économie nationale. La côte de Lukove est baignée par la mer Ionienne. Les contrastes et les nombreuses surprises qu'elle réserve sont étonnants. Ici s'entrelacent la montagne avec la mer, la canicule avec la fraîcheur des sources, l'azur de la mer avec la verdure permanente de la végétation. Le sol du massif de Lukove est du type gris brun montagneux et repose sur des formations flyschs, sableuses, argileuses, riches en carbonate et peu profondes. Les caractéristiques propres à cette zone sont: son climat méditerranéen, son relief montagneux et accidenté, la présence de plages et de petits golfes, et sa végétation subtropicale. Y croissent les plantes subtropicales, sauvages ou cultivées, qui se trouvent en Albanie. Sur le versant occidental de la chaîne montagneuse de Ronjak-Lavan-Herespuje-Mali i Bardhe et Shendelli, se trouvent six villages: «Qazim Pali», Piqeras, Sasaj, Lukove, Përparim et Nivice qui forment la côte de Sarande.

Autrefois, les habitants de cette zone s'occupaient d'élevage. L'agriculture était une économie secondaire. Mais, le pays étant trop pauvre, ils furent contraints de devenir marins ou artisans, ou encore d'émigrer. Selon les légendes, il y avait à Bunec un petit port où les gens venaient prendre le bateau pour aller à l'étranger. C'est ici que commençait le chemin amer de l'émigration. Aujourd'hui encore se trouve en bas de Piqeras l'«Olivier des pleurs», l'olivier de la souffrance et de la nostalgie qui brûlait le cœur des émigrés séparés de leurs familles. Il fut irrigué de chagrins et d'afflictions, de séparations et de chants d'émigration, il grandit et parvint à nos jours comme un souvenir amer des régimes antipopulaires, comme une relique vivante de l'histoire.

Même si les habitants de cette région étaient marins, même s'ils s'occupaient d'élevage et d'agriculture, leurs villages n'étaient bâtis ni au bord de la mer ni à proximité des rares champs, mais au sommet des collines, sur des lieux stratégiques, car dans le passé, ils n'avaient, pas plus que le peuple albanais tout entier, pu mener une vie tranquille à cause des invasions et des convoitises des ennemis extérieurs.

Dès la fondation du Parti communiste d'Albanie (aujourd'hui le Parti du Travail d'Albanie), les habitants patriotes et épris de liberté de la côte de Sarande répondirent, comme toute la population du pays, à l'appel du Parti pour la libération nationale et sociale. Les fils et les filles du littoral sud rejoignirent les rangs des unités, des bataillons et des brigades de partisans. Ils luttèrent avec fermeté et sans ménager leur vie pour la libération de l'Albanie. Leur sang versé dans la grande Lutte de libération nationale en vue de chasser les occupants nazis-fascistes et toute la réaction, baigna les fondements de l'Albanie nouvelle pour apporter les beaux jours du printemps socialiste. Après la libération du pays et l'instauration du pouvoir populaire en Albanie, le visage de cette région maritime s'est radicalement transformé. Par conséquent, on a abouti non seulement à une nouvelle carte économique de cette région, mais encore à une nouvelle configuration physique. Ces transformations concernent presque toutes les composantes du milieu géographique. Le besoin d'assurer sur place les céréales panifiables et les matières premières nécessaires aux industries légère et alimentaire, a nécessité le défrichement de nouvelles terres, tant dans la plaine que sur les collines et les montagnes. Au I^{er} Congrès du Parti le camarade Enver Hoxha, dirigeant du Parti du Travail d'Albanie et du peuple albanais, recommandait: «Le climat très agréable de notre littoral sud, si favorable aux oliviers et aux agrumes, doit nous pousser à multiplier au maximum ces cultures. Il nous faut de même créer des vignobles et différentes plantations d'arbres fruitiers, car il y a suffisamment de terrain depuis la côte jusqu'aux cimes des montagneuses». (Enver Hoxha, *Œuvres*, éd. alb., tome 5, p. 370.) Avec l'achèvement de la collectivisation de l'agriculture et la création des coopératives agricoles dans les villages de Nivice, Përparim, Lukove, Sasaj et Piqeras les habitants de la côte oeuvrèrent à l'essor de leur économie collective et à la transformation socialiste de leur vie au village. Grâce à la sollicitude particulière du Parti et à l'application des enseignements du camarade Enver Hoxha, commença le grand travail de défrichement et d'aménagement en terrasses des terrains inclinés et escarpés en vue d'y planter des oliviers, des agrumes et d'autres arbres fruitiers. Il n'a fallu que dix ans à nos travailleurs et à notre jeunesse surtout pour créer et agrandir, au bord de la mer Ionienne, cet «amphithéâtre» gigantesque aux gradins verdoyants, où l'on danse aujourd'hui, lestement et avec passion, la ronde du travail et de la vie nouvelle socialiste.

Le grand massif de Lukove, comprenant plus de 650 000 pieds d'agrumes, d'oliviers et d'autres arbres fruitiers, et l'un des plus beaux endroits créés par l'homme nouveau dans les années du pouvoir

populaire et de la construction du socialisme en Albanie, un géant de notre arboriculture fruitière, qui impressionne fortement chaque visiteur qui le contemple.

La création dans le massif de Lukove de nouvelles plantations d'oliviers, d'agrumes et d'autres arbres fruitiers ainsi que de nouveaux vignobles, est un élément de la nouvelle extension, toujours plus moderne, de ces cultures conformément aux conditions climatiques et territoriales de la région. Elle témoigne du développement de l'agriculture, non seulement dans la plaine, mais aussi sur les collines et les montagnes, de la concentration et de la spécialisation de notre économie agricole, suivant les conditions climatiques, les particularités territoriales et les besoins de notre économie nationale. A l'avenir, le total des arbres fruitiers de ce massif où sont cultivés également la vigne, les légumes, les pommes de terre, les plants de citrus, et où l'élevage prospère, sera d'environ 800 000 pieds.

A la construction des terrasses de Lukove ont travaillé bénévolement 75 000 jeunes de tous les districts du pays. Aujourd'hui les vergers ont des noms nouveaux comme: «le verger de Bushat», créé par les jeunes de la coopérative agricole de Bushat du district de Shkodër; «le verger de l'Institut, des Beaux-Arts»; de l'«Institut agricole», car ils furent construits par les étudiants de ces instituts.

Pour organiser et diriger scientifiquement les travaux agricoles et la production agro-pastorale dans cette zone, sur décision du Conseil des ministres de la R.P. d'Albanie, fut créée le 1^{er} juin 1969 l'entreprise agricole qui a pour centre Lukove. Au lendemain de sa création, l'entreprise comptait 3 secteurs. Plus tard, avec l'augmentation de la superficie cultivée, il y en eut sept dont six destinés à l'agriculture à l'élevage et un aux investissements, aux machines agricoles et aux transports. Dans chacun de ces secteurs, travaillent des brigades spécialisées dépendant des branches correspondantes auprès de la direction de l'entreprise, comme celles de la production agricole, de l'élevage, du plan, des finances, des investissements et autres.

Dans l'entreprise fonctionne aussi un conseil scientifique, tandis que auprès de chaque secteur existent des noyaux de recherche scientifique.

Le terrassement des sols inclinés. L'aménagement des sols inclinés vise à donner au terrain une forme acceptable, à le protéger de l'érosion consécutive aux précipitations, à maintenir et à accroître la fertilité du sol, à assurer un réseau de drainage et d'irrigation facile et aussi approprié que possible au terrain. D'autre part, les travaux de terrassement ont pour but d'élever le degré de mécanisation dans un grand nombre de processus et cela pour réduire le travail manuel, baisser le coût des divers travaux, partant, de la production, et créer les conditions favorables à la culture des espèces d'arbres prévues par les études et les recherches suivant les besoins de l'économie.

Sur la base des données des études pédologiques et de la planimétrie, comme la superficie et l'inclinaison du terrain, on a établi le projet et le devis des vergers et des grands massifs d'arbres fruitiers. Un projet comporte la planimétrie adéquate, le schéma des allées qui assureront le déplacement des véhicules, des animaux et des piétons, le schéma de construction des canaux d'irrigation et de drainage, le plan de terrassement des terrains annexes ainsi que le schéma de plantation d'une espèce donnée d'arbres fruitiers avec le devis correspondant.

Avant les travaux de terrassement, et parallèlement à l'étude de base agronomique et financière et aux autres études sur la mécanisation des travaux, des processus de pulvérisation et des transports, on s'est livré à des expériences sur les formes du terrassement, où l'on a vu prendre corps des questions importantes relatives à la définition du rapport entre la surface plane et l'escarpement, à la résistance à l'érosion, au procédé de construction des allées intérieures, des canaux d'irrigation et de drainage, à la définition du nombre de plants par hectare, etc.

Les premières années on a procédé à des observations, accumulant les données et, ensuite, après traitement des données, les résultats des études effectuées on été largement appliqués.

Pour la construction de ce massif on a respecté toutes les exigences de la discipline agronomique. Tout le travail de recherche scientifique, d'application et de synthèse a été effectué de manière à répondre aux impératifs technico-scientifiques du présent et de l'avenir, notamment à ceux concernant la mécanisation des transports, en utilisant entre autres, des téléphériques qui descendent à commande sur n'importe quelle partie de la surface aménagée en terrasses, et l'introduction à l'avenir de nouveaux systèmes d'irrigation, etc.

Pour la création de massifs d'arbres fruitiers sur les terrains à inclinaison supérieure à 25%, le terrassement a été fait par descente brusque ce qui garantit la résistance du sol à l'érosion et crée la possibilité d'effectuer les mêmes travaux agro-techniques que dans les plaines.

Dans le terrassement à descente brusque il a été tenu compte d'une série de facteurs, comme les plants à cultiver, l'inclinaison du terrain, la profondeur de la couche active du sol, ses propriétés physico-mécaniques, les possibilités de mécanisation, l'intensité des précipitations dans la zone, ainsi que des facteurs économiques.

Ainsi, le travail pour l'établissement du projet technique et de ses parties de manière analytique, s'est effectué en s'appuyant sur une planimétrie dont l'échelle est de 1:2500.

La dénivellation du terrassement a été fonction de la pente du terrain et de la distance entre les plants. On a retenu la dénivellation de 1,5 à 2,5 mètres comme étant la plus appropriée à toutes les inclinaisons.

La largeur de la surface plane, dans tous les cas de dénivellation constante, dépend de l'inclinaison du terrain (quand l'inclinaison augmente, la largeur de la surface plane diminue et vice-versa). L'inclinaison en longueur des terrasses peut aller jusqu'à 1%, limite qui crée une possibilité de drainage et d'irrigation. Dans les expériences menées sur une inclinaison de 0,3-0,7% on n'a pu effectuer ni drainage ni irrigation. La longueur des terrasses, dans les conditions optimales de l'organisation du territoire, est de 80-120 mètres. Cette distance favorise le drainage, l'irrigation et le déplacement à l'intérieur des terrasses. De même, l'inclinaison transversale des terrasses peut aller de 3 à 5% en fonction de la largeur de la surface plane. Le rapport d'extension de l'escarpement dépend de la nature du sol. On a considéré comme le rapport de plus approprié celui de 1:0,75 pour les sols fermes et de 1:1 pour les sols meubles. Jusqu'à ce jour l'expérience a montré que le terrassement à descente brusque peut se réaliser avec succès sur des terrains dont l'inclinaison est inférieure à 60%, alors que dans les terres fermes celle-ci peut atteindre 70%. Au-delà de ces inclinaisons les travaux de terrassement sont impossibles, car la largeur de la surface plane diminue sensiblement, ce qui nuit à la solidité du verger.

La construction des allées intérieures. Durant l'établissement des projets et le travail de construction des massifs, la construction des allées est une des exigences essentielles, car elle concerne le déplacement des moyens de transport lors de la cueillette, de la pulvérisation, etc.

Suivant les projets appropriés, les allées peuvent être parallèles aux terrasses, mais aussi transversales. Elles ont 5 à 6 mètres de largeur, la distance entre elles étant de 100 mètres. A l'intérieur des massifs on a construit 150 km d'allées intérieures automobilisables et d'autres encore sont en voie de construction.

Par ailleurs, au cours même de l'application du tracé, on déblaie le terrain et l'on y construit les ouvrages d'art prévus.

La construction des canaux intérieurs d'irrigation et de drainage. La bonification des terres inclinées et escarpées a exigé, à part la solution des problèmes posés par le terrassement, la construction des allées, etc, la construction de système d'irrigation et de drainage appropriés aux terrains inclinés pour assurer l'eau nécessaire à la végétation et garantir la stabilité du sol.

Après les expériences menés et les consultations avec les ouvriers et les spécialistes, on a considéré comme le mieux approprié à l'irrigation et au drainage le système qui régie le cours de l'eau, ce qui évite l'érosion et les pertes d'eau dans le réseau d'irrigation. Pour la construction des canaux d'irrigation on a utilisé des tuyaux de fibrociment de 141 mm de diamètre, alors que les bouches d'eau préfabriquées sont en béton; elles distribuent l'eau de deux côtés et alimentent les canaux d'irrigation de la terrasse. Les tuyaux sont installés à 40-50 centimètres de profondeur. Cela facilite le déplacement des moyens de traction et des animaux et en même temps protège les canalisations. Le cours de l'eau est réglé et commandé suivant les besoins des arbres plantés. L'eau passe du canal principal aux canaux secondaires couverts de béton et de ces derniers aux troisièmes canaux en tuyaux de fibrociment. Les bouches d'eau des troisièmes canaux, après s'être bloquées sur la ligne principale au moyen d'un bouchon spécial en bois, font sortir par certaines ouvertures l'eau qui rentre dans les creux latéraux des sillons avant de gagner l'aire de la racine des jeunes plants, mais si les plants ont déjà bien

poussés, l'eau se répand sur toute la surface. Pour chaque hectare de terrain bonifié on a construit 60-80 mètres de canaux d'irrigation.

Ces dernières années, on a appliqué dans divers massifs un nouveau système d'irrigation: l'eau est acheminée vers l'aire de la racine de l'arbre au moyen d'un réseau de tuyaux en plastique commandé par des dispositifs mus par la pression de l'eau qui descend la pente. De cette manière se réalise une irrigation localisée, limitée à la surface qu'occupent les racines des plantes. Ainsi, l'eau est économisée et l'on évite l'érosion. Dans quelques oliveraies situées sur des terrains inclinés à 60-65%, mettant à profit la pression que la pente donne à l'eau, on a pu expérimenter l'arrosage par aspersion au moyen de tuyaux plastiques et d'autres dispositifs d'irrigation. Après les expériences faites, cette méthode a commencé à être largement appliquée.

On attache à présent une plus grande attention à la construction de canaux de drainage sur les terrains inclinés que dans la plaine. Leur construction doit être bien étudiée au préalable, car le terrain incliné favorise l'érosion et complique la maîtrise et l'utilisation rentable de l'eau.

Le drainage commence depuis la surface plane de la terrasse qui a cependant une pente transversale, tandis que le caniveau latéral en accumule les eaux et les jette dans le canal de drainage qui se trouve à son extrémité. Ainsi se réalise le drainage sur toute la surface et du verger et du massif. Pour chaque hectare de terre aménagée on a construit 60 mètres de canaux de drainage en béton aux dimensions 20 x 20 x 40 cm.

Les canaux de drainage, comme ceux d'irrigation, accumulent l'eau des terrasses des deux côtés. Il arrive (et cela dépend de la pente du terrain) que le canal accumule les eaux d'un seul côté.

Pour les canaux d'irrigation et de drainage, des ouvrages d'art ont été construits; tels les passages sous les routes quand celle les-ci croisent les canaux, des murs de soutènement à des endroits où le sol n'est pas stable et des ponts-canaux.

La mécanisation des travaux. L'amélioration continue du degré de mécanisation augmente l'efficacité des investissements faits par l'Etat; elle est nécessitée par la création de grands vergers modernes suivant des critères techniques justes, par l'augmentation du nombre des plants par hectare, la bonne croissance du plant et les façons intensives qui doivent être effectuées dès les premières années pour accélérer leur fructification, autant de problèmes concernant l'avenir des plantations.

A Lukove la mécanisation à grande échelle a été introduite non seulement dans la construction des terrasses et des allées, mais encore dans différents travaux, comme la pulvérisation, le transport des produits et des engrais. Ces derniers temps, les ouvriers de l'atelier mécanique de l'Entreprise agricole de Lukove ont conçu et construit le premier téléphérique, mécanisant ainsi le transport des produits, des engrais et des cageots sur toute la surface des collines, ce qui permet de poser les wagons sur les versants suivant les besoins et de baisser ainsi le coût du transport.

La production des plants d'agrumes. Dans la structure des cultures fruitières des terrasses de Lukove, les agrumes représentent la part la plus importante. Il y en a plus de 300 000 et leur nombre s'accroît d'année en année. Les orangers y occupent la première place. Pour la création de massifs d'agrumes, on a envisagé d'agrandir les pépinières existantes afin d'assurer les plants sur place.

On a également mis au point une nouvelle technologie de la production des plants dans les plus brefs délais, d'un moindre coût et de meilleure qualité. Un travail attentif a été fait pour augmenter le nombre de variétés d'agrumes, à la suite de quoi on a créé des plantations comprenant des citrus donnant les meilleures variétés d'oranges, de citrons, de mandarines, de pamplemousses et de bigarades, ce qui permet d'échelonner sur toute l'année la production des agrumes destinées à la consommation, à l'industrie et à l'exportation.

La plantation des arbres fruitiers. Parallèlement au défrichement des terres et leur terrassement, une attention particulière a été attachée à la plantation des oliviers, des agrumes et d'autres arbres fruitiers, suivant une discipline agro-technique rigoureuse, ce qui s'est reflété dans le pourcentage élevé des plants ayant pris racine et dans leur croissance rapide. Leur bon développement montre que les arbres fruitiers se sont adaptés aux conditions créées.

Dans les conditions d'une arboriculture fruitière intensive et compte tenu du terrain, de son inclinaison, de la dénivellation de la surface aplanie des terrasses, de la constitution biologique des cultures qui seront plantées et de l'intérêt économique qui pousse à mieux exploiter la terre, le nombre des arbres fruitiers par hectare est allé sans cesse croissant. Ainsi les oliviers atteignent la densité de 250-300 pieds à l'hectare et les agrumes de 450-560. Ceci est étroitement lié à l'augmentation de la productivité des arbres fruitiers par unité de surface. Dans les oliveraies à dénivellation identique, mais à inclinaison différente, le nombre des plants par hectare est différent. La plantation des arbres fruitiers est, elle aussi, fonction de ces conditions.

L'irrigation est un élément qui détermine la rentabilité de toute exploitation agricole. Pour produire des olives, des agrumes, des fruits, du raisin, etc., le travail des hommes et le soleil généreux de la côte ne sont pas suffisants, il faut aussi de l'eau.

La configuration du terrain, sa constitution pédologique et le fait que les massifs de Lukove commencent à 402 mètres d'altitude et descendent jusqu'à la mer, ont fait que, des siècles durant, cette zone manque d'eau, car les sources qui coulent sous les versants des montagnes, n'apparaissent à la surface qu'au bord de la mer. Avant la Libération, les femmes de ces régions marchaient 2 ou 3 heures à travers les buissons, les pieds saignants, une cruche sur l'épaule, à la recherche d'un peu d'eau pour apaiser la soif de leurs enfants. Naturellement, il n'était même pas question d'irriguer le petit nombre d'arbres qui y poussaient. Ils étaient donc à la merci du temps qu'il faisait.

Derrière les monts Lavan et Ronjak dans la vallée de Tatzat-Kala prend sa source une grande rivière du même nom, qui, tout l'hiver durant, à l'époque des régimes antipopulaires, mondiait la région, causant la mort et l'appauvrissement des paysans miséreux. Mais avec le triomphe de la révolution et l'instauration du pouvoir populaire en Albanie, cette plaie des habitants de ces régions fut guérie. Grâce aux soins du Parti du Travail d'Albanie, l'eau potable fut portée dans les villages, dans chaque maison. Dans le même temps, l'Etat investit pour assurer l'eau nécessaire à l'irrigation des arbres fruitiers plantés et de ceux qui seraient plantés plus tard. La montagne Lavan fut percée d'un bout à l'autre; l'eau passa sous un tunnel long de 2350 mètres pour arriver à Sasaj et donner vie aux arbres de son massif. Au bout du tunnel, on a creusé deux canaux longs, tous les deux de 34 km qui acheminent l'eau vers Borsh et Sarande. Pour porter l'eau au village de Përparim on a dû percer un second tunnel long de 750 mètres. Pour irriguer les arbres fruitiers plantés au-dessus du canal d'irrigation qui reçoit l'eau du tunnel, on a construit le long des routes Sasaj-Sarande et Sasaj-Borsh quatre stations de pompage qui font venir l'eau jusqu'au point le plus élevé du massif, à 402 mètres d'altitude. Grâce à ces ouvrages complémentaires, toute la superficie du massif de Lukove est actuellement irriguée.

La fertilisation. L'enrichissement continu du sol au moyen du fumier et des engrais chimiques est une norme scientifique et une tâche permanente de notre agriculture socialiste. Chaque année on distribue des quantités considérables d'engrais dans les vergers. La préparation du fumier se fait dans des brigades spécialisées, créées dans chaque secteur, qui ramassent et traitent divers déchets comme l'humus, la tourbe, le fumier organique des bovins et des ovins. On effectue aussi la fertilisation dite «verte», au moyen de fèves qu'on plante dans les vergers. Toujours dans le but d'enrichir le sol et de subvenir aux besoins des arbres fruitiers, on utilise des engrais chimiques qui sont produits par notre industrie. La distribution du fumier et des engrais se fait suivant les données fournies par des études agro-chimiques appropriées.

L'instruction et la qualification des travailleurs. Sous les régimes antipopulaires du passé, les habitants de cette zone, comme tous les Albanais, n'avaient aucune possibilité d'apprendre à lire et à écrire. La libération du pays et l'instauration du pouvoir populaire permirent au peuple albanais, à 90% illettré, de réaliser ses aspirations séculaires à l'instruction. Aujourd'hui on a ouvert dans cette zone aussi des écoles de huit ans, tandis que dans trois villages (l'Entreprise agricole de Lukove en compte six) il y a une école secondaire, ce qui fait en tout une école d'enseignement général et deux écoles d'enseignement agricole. Pour la formation technico-professionnelle des travailleurs, auprès de chaque brigade sont organisés, selon la spécialité, une série de cours de qualification. Les travailleurs agricoles se servent des connaissances théoriques et pratiques qu'ils acquièrent dans ces cours pour améliorer le niveau des façons et de la technique agricole. Dans ce cadre, on organise de temps à autre des séminaires, des concours, des expositions, des visites, des excursions en vue de procéder à un

échange d'expérience entre les brigades, les secteurs et les entreprises. On fait également des expériences scientifiques.

Les voies suivies pour améliorer l'efficacité des investissements. Un travail incessant a été fourni pour construire des massifs moins coûteux. Ayant en vue les enseignements du Parti du Travail d'Albanie et du camarade Enver Hoxha dans l'étude et l'établissement des projets ainsi que dans leur mise en pratique, on a fait preuve d'un haut sentiment de responsabilité concernant l'utilisation des fonds, dans le but d'améliorer l'efficacité des investissements.

Notre Etat socialiste a utilisé des fonds très importants pour construire le massif Borsh-Lukove-Përparim. On défricha, on aménagea toute la superficie en terrasses, on planta des milliers d'oliviers et d'agrumes, on perça le tunnel Tatzat-Sasaj, on construisit les principaux canaux d'irrigation Sasaj-Sarande et Sasaj-Borsh, des allées automobilisables à l'intérieur des plantations ainsi que des canaux d'irrigation et de drainage intérieurs.

La mécanisation sur une vaste échelle a fait baisser le coût des travaux de terrassement et d'aménagement. Dans le même temps on a mis au point une nouvelle technologie pour la production des plants de citrus, ce qui a baissé de 36% le coût de production de chaque plant et entraîné la réduction des frais de plantation des citrus. D'autre part, l'amélioration du système d'irrigation a permis de baisser de 700 m³ par hectare la quantité d'eau nécessaire à l'irrigation durant toute la saison, faisant ainsi baisser le coût d'irrigation des terrains plantés d'agrumes et d'oliviers. Par ailleurs, l'augmentation du nombre de plants par hectare a entraîné l'accroissement de la production et des revenus par unité de surface, la baisse du coût de la production et une efficacité accrue des investissements; la mécanisation plus poussée du processus de la pulvérisation, dans les conditions des collines, a réduit les dépenses par unité de surface, alors que la construction des allées intérieures a permis d'élever le degré de mécanisation des divers processus de travail et de baisser le coût de la production. D'autre part, cela a permis d'effectuer en temps voulu diverses opérations culturales conformément à la technique agricole requise.

Après la plantation, on consacre une attention particulière à la pousse, à la croissance et au développement normal des plants. En effectuant toutes les façons suivant une discipline scientifique rigoureuse on a pu obtenir une bonne production dès la quatrième année après la plantation des agrumes et pour les oliviers dès la cinquième ou la sixième année. Du reste, l'amélioration des vieilles oliveraies en procédant à des élagages et à des travaux de remblai, en engraisant le sol, en y construisant des allées et en complétant le nombre des plants nécessaire à chaque hectare, a influé positivement sur l'augmentation de la production. Grâce à ce travail, l'état des oliveraies s'est amélioré et chaque année elles ont donné une abondante production. A la suite de quoi la construction du massif de Lukove et son aménagement en terrasses, n'ont nécessité que 85% des fonds prévus.

Le traitement scientifique de la culture de l'olivier. L'olivier est une grande richesse nationale, une source intarissable d'huile. Tenant compte de ce fait, des conditions climatiques et pédologiques très favorables à cette culture dans notre pays et des traditions de notre peuple dans ce domaine, le Parti du Travail d'Albanie a fixé des tâches importantes pour son développement. Les oliviers représentent 30% des arbres fruitiers plantés à Lukove. Ayant en vue l'enseignement du camarade Enver Hoxha qui souligne que: «si l'on s'occupe de l'olivier comme il convient, si on l'engraisse et l'irrigue, alors il vous le rend bien». (Enver Hoxha, *De l'agriculture socialiste*, éd. alb., t. 3, p. 481.) les travailleurs agricoles de chaque secteur ou brigade ont mis en œuvre les tâches concrètes qui leur incombent concernant les façons et les procédés de technique agricole destinés aux oliviers, suivant les saisons, de manière à accélérer la fructification des jeunes oliviers et à assurer une production annuelle des oliviers séculaires.

De nombreuses expériences ont été faites en vue de trouver les voies les plus efficaces pour asseoir le développement de l'olivier sur des bases scientifiques. Parallèlement à cela, l'application rigoureuse de mesures agro-techniques complexes a permis de réduire au minimum l'influence négative des aléas climatiques. D'autre part, le moment de la cueillette dépend entièrement de l'application des mesures agro-techniques. Par ailleurs, la restructuration des oliveraies séculaires a assuré le renouvellement des oliviers, le nombre nécessaire des plants par hectare, et la production dès la 2^e ou 3^e année après l'élagage. L'olivier, en tant qu'arbre séculaire, absorbe continuellement des éléments nutritifs et, par

rapport aux autres arbres fruitiers, il appauvrit considérablement le sol. C'est pourquoi, lorsqu'on engraisse le sol des oliveraies, on veille à ce qu'il y ait, à des périodes données, des éléments nutritifs en quantité suffisante. Pour cette raison, lors de la fertilisation organique et chimique, la quantité du fumier et des engrais est toujours définie suivant des analyses agro-chimiques.

L'olivier résiste mieux que les autres arbres fruitiers à la sécheresse et cependant il a beaucoup besoin d'eau durant la période de végétation. Les moments particuliers qu'il ne faut pas perdre de vue sont: la période depuis la fin de janvier jusqu'au mois de mars, durant laquelle ont lieu la différenciation des bourgeons, la végétation et l'approche de la floraison, et l'automne, où les fruits grandissent, leur teneur en huile augmente et l'arbre crée des réserves d'eau nécessaires à la production de l'année suivante. Les irrigations qui ont lieu en été ont le même résultat, car la production annuelle de l'olivier exige qu'on l'irrigue durant le printemps et l'été. Dans nos conditions climatiques et territoriales, l'irrigation des oliviers commence en mai et se poursuit jusqu'en septembre ou en octobre compte tenu des précipitations atmosphériques, bien entendu. Dans les oliveraies non irrigables et qui se trouvent à des endroits trop secs, on a construit des petits réservoirs d'eau, procédé à des sarclages et utilisé des herbicides.

Dans le cadre des façons et autres services de technique agricole destinés à l'olivier pour obtenir un maximum d'efficacité, on a créé des centres de prévention et de signalisation des maladies et des parasites de cette culture. Une importance particulière a été attachée à la méthode et au moment de la cueillette des olives en respectant la discipline agro-technique, ce qui a directement permis de obtenir à temps une production de bonne qualité et de réunir les conditions nécessaires à la production de l'année suivante.

Le Parti du Travail d'Albanie, ayant au centre de sa politique l'amélioration continue du bien-être du peuple et les perspectives de développement du pays, a fixé des tâches concrètes pour la construction de deux nouveaux grands massifs dans le district de Sarande (l'un étant en voie de construction). Ainsi, de 3 000 hectares, la superficie aménagée en terrasses passera à 4 500 hectares. L'élargissement des massifs plantés d'oliviers, d'agrumes et d'autres arbres fruitiers représente l'une des nombreuses réalisations du Parti du Travail d'Albanie. Il est l'expression du potentiel économique considérable de notre Etat socialiste qui fait de grands investissements dans le secteur de l'agriculture comme partout ailleurs.